

La pêche à l'esquimaude sur le lac de Joux

Pendant que l'Allemagne mettait l'Europe à feu et à sang, L'Illustré, dans un reportage de son numéro 1 de 1940, du 4 janvier, monté à la Vallée photographiait les étranges pratiques de certains pêcheurs combiers. Ceux-ci pêchaient sous la glace. Et la récolte semblait bonne.



On s'en va dans un coin que l'on connaît.

erti dans de belles forêts, le lac de Joux est l'un des plus hauts lacs de cette importance: il mesure plus de 10 km. carrés. On voit quelle belle patinoire cela fait lorsqu'il est complètement gelé de décembre à avril. La glace, sur ce lac à l'altitude de 1010 m., atteint parfois jusqu'à 80 cm. d'épaisseur, si bien que l'on y circule facilement en automobile. Il n'est pas rare non plus de voir cette vaste patinoire se transformer en aérodrome, où des avions de Lausanne et de Genève viennent souvent se poser. Très poissonneux, ce lac est continuellement sillonné par des pêcheurs qui, l'hiver venu, n'en continuent pas moins leur travail. Ce n'est pas la glace, en effet, qui les empêche. N'était le paysage typiquement jurassien, on se croirait, en les observant, dans quelque région polaire. Comme les Esquimaux, ces pêcheurs font des trous dans la glace pour y tendre des appâts auxquels le brochet viendra mordre. Le plus curieux, c'est de les voir tendre leurs filets. Tout d'abord ils taillent à coups de hache deux trous distants d'une quinzaine de mètres. On se servira de ces deux orifices pour tendre, à l'aide d'un bâton, le filet sous la glace. Au bout de deux heures environ l'engin est retiré. Lorsque la glace est transparente comme du verre, il est facile de suivre le mouvement des poissons et de retirer le filet sitôt qu'il est bien garni.

Les brochets et vengerons pêchés dans cette eau glacée sont d'une délicatesse remarquable, aussi sont-ils fort recherchés: leur renommée s'étend même au delà de nos frontières, particulièrement en France, dans l'Ain et le Doubs. De même, certains restaurants de la Suisse romande sont connus pour leurs fritures du lac de Joux. Un bon métier, mais qu'il ne faut pas craindre de pratiquer par des froids sibériens...

G. M.



On commence par percer un bon trou dans la glace.

A quelque distance, Le Pont, avec le Chalet Suisse de Rochat-Golay.



L'un des trous par lesquels on immerge et retire le filet.



Pêche hivernale, nature morte propre à tenter un peintre!



Les poissons en réserve sont jetés dans des viviers.

Belle pêche, mes amis ! A l'arrière-plan, les Crêts de L'Epine.

